

Le bonheur est sur le fil

AVENTURE. Praticants de slackline au niveau international, Coralie Girault et Nicolas Margaron parcourent La Réunion en quête de spots spectaculaires. Et ils ne sont pas déçus du voyage.



En visite au Maïdo, Nicolas Margaron s'offre une vue originale sur le cirque de Maïfate.

Leur rituel est immuable. Ça commence par de la marche, beaucoup de marche parfois. Il faut être patient, imaginer et observer pour trouver l'endroit idéal pour "tirer" une corde. "Et ici, à La Réunion, c'est particulier. Il faut par exemple se méfier des arbres qui peuvent paraître solides. La sécurité, c'est notre priorité", expliquent-ils en chœur, en quête ce matin-là d'un terrain de jeu du côté du Bassin la Paix, sur les hauteurs de Saint-Benoît. La Réunion leur offre chaque jour l'embarras du choix. Coralie Girault et Nicolas Margaron ne regrettent pas le voyage. Une première. "L'île a déjà une bonne réputation dans le milieu. On avait vu pas mal de vidéos qui faisaient très envie" raconte-t-elle, clairement, on savait qu'on allait en prendre plein les yeux.

Pendant deux semaines, les deux Lyonnais parcourent notre bout de caillou en quête de spots originaux et spectaculaires. L'objectif: emmagasiner un maximum de photos et de vidéos pour leurs sponsors, Cap Méchant, les Trois Salazes, le Maïdo, la Cascade Niagara... "On découvre des ambiances incroyables. J'ai adoré le Cap Méchant. Il fallait jouer avec les vagues. C'était génial", s'enthousiasme Coralie. Son truc à elle, c'est la "Trickline". La sangle, rebondissante, permet de réaliser des figures statiques ou dynamiques. Ancienne

"J'ai du mal à imaginer des limites. Je crois que l'on pourra aller toujours plus loin..."

Nicolas, 27 ans, fait lui dans la "Longline" et la "Highline". Plus long, plus haut. Les hauteurs sont vertigineuses. "Mais il y a zéro risque, dit-il, à condition d'être très rigoureux. On ne fait pas n'importe quoi. Chaque nouveau défi est minutieusement étudié. La base, c'est une parfaite installation du matériel". À travers le monde, il a longtemps chassé les records en tous genres. "Mais je suis beaucoup moins dans cette logique-là. Aujourd'hui, je privilégie le plaisir et la qualité du cadre."

FUNAMBULES MODERNES

Pratique sportive qui pourrait s'apparenter au funambulisme, la slackline est encore toute jeune. Elle a émergé dans les années 80 dans les pays anglo-saxons mais son appropriation par le

gymnaste, elle est, à 26 ans, considérée comme la meilleure spécialiste européenne. Elle est aussi devenue vice-championne du monde de la discipline en 2016.

grand public est bien plus récente. Depuis, au plus haut niveau international, tout est allé très vite. "Quand j'ai commencé, le simple fait de passer un sauto avait quelque chose d'hallucinant. Et maintenant, on travaille déjà sur des triples sauts", s'amuse Coralie, qui avoue avoir enchaîné "fracture sur fracture" durant son long apprentissage.

En "Highline", le record du monde est désormais de 1020 mètres de longueur, sur une corde à 600 m de hauteur, parcourue en 1 h 15 min par un Français, Nathan Paulin, lui aussi tombé amoureux de La Réunion. Son précédent record, il l'avait d'ailleurs établi sur l'île en 2015: 403 mètres au-dessus du cassé de la rivière de l'Est. "J'ai du mal à imaginer des limites. Je crois que l'on pourra aller toujours plus loin", assure Nicolas qui a décidé de prolonger son séjour d'une semaine. "De toute façon, on reviendra, c'est certain, promet Coralie, on a vu tellement de choses. On a beaucoup d'idées pour un prochain voyage." C'était déjà l'heure de se dire au revoir. Et le temps pour eux de rallier le chef-lieu pour poser une corde au-dessus de la Vigie, à la Montagne. Jamais rassasiés.

Lukas Garcia

Leur site Internet
www.prestations-slackline.com

Photos: Aurélien Chantrenne - Teten Prod



Acrobaties au-dessus de la ravine Trois-Bassins...



Nicolas Margaron ne chasse plus les records. "Aujourd'hui, je privilégie le plaisir et la qualité du cadre", dit-il. Illustration parfaite au pied de la cascade de Grand Galet.



"J'ai adoré le Cap Méchant. Il fallait jouer avec les vagues. C'était génial", raconte Coralie.

Dans le viseur de "Teten"



Aurélien Chantrenne immortalise le séjour à La Réunion de Coralie et Nicolas.

Il ne les quitte pas d'une semelle. Aurélien Chantrenne, photographe et vidéaste réunionnais, joue les guides pour Coralie et Nicolas. Chasseur de belles images, passionné de sport nature, le voilà comblé. "Quand nous nous sommes rencontrés, ils m'ont assuré qu'ils n'avaient pas de limite. Alors, je me suis dit que nous allions très bien nous entendre, sourit-il, on travaille sur des lignes qui n'ont jamais été filmées ou photographiées. C'est très excitant." C'est lui qui réalise le film qui immortalisera le séjour des deux "slacklineurs" sur l'île. Une création que "Teten Prod" espère pouvoir présenter au prochain "Zoe Movie Festival" en octobre 2017. Habitué du rendez-vous, il y a déjà remporté deux prix, en 2015 et 2016.